CINQUANTE NEUVIEME ANNEE — N° 22 — Le Numéro : 30 Centimes — SAMEDI 11 MAI 1940

L'INDÉPENDANT

TÉLÉPHONE : — Organe hebdomadaire du Parti Républicain Radical et Radical-Socialiste de l'Arrondissement — C. P. Bordeaux 17.811

ABONNEMENTS — Un an — Six mois
Bergerac (ville)..... 15 francs — 10 francs
Dordogne et Départements limitrophes..... 17 — — 12 —
Autres départements..... 20 — — 13 —

Les abonnements sont payables d'avance.
Ils sont reçus au bureau du Journal et dans tous les bureaux de Poste

Directeur-Administrateur :
Robert TAILLANDIER

BUREAUX :
108, Rue Neuve, BERGERAC, en face du Jardin-Public

TARIF DES ANNONCES
Annonces judiciaires..... la ligne — 2 fr.
— commerciales..... — — 3 —
Petites annonces classées..... — — 1 —
Chronique locale..... — — 3 —

L'INDEPENDANT publie les Annonces Judiciaires, Légales et Administratives du Département
Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

LE FER SUEDOIS

La Hollande sur ses gardes
Activité diplomatique à Rome

HITLER DÉCIDERAIT L'OFFENSIVE SUR LE FRONT OUEST ?

Hitler, et Ribbentrop en son nom, ont fait volte-face en ce qui concerne la Suède. Pourquoi ?

On nous dit que l'influence russe a joué et que Moscou n'a pas laissé ignorer aux gens de Berlin que Staline verrait d'un mauvais œil toute violation de la neutralité suédoise. Est-ce vrai ?

Il est difficile de se prononcer, car l'U.R.S.S. se défend d'être intervenue de cette façon, sans nier, cependant, que des conversations ont eu lieu à la suite desquelles on s'est aperçu que l'on était d'accord, de part et d'autre, pour respecter et maintenir la neutralité de la Suède. Qu'est-ce à dire et que fait la Suède ?

Il est bien évident que la Suède, de son côté, est décidée à sauvegarder sa neutralité, car, autrement, on ne verrait pas comment !Allemands et Russes pourraient affirmer leur propos de respecter celle-ci. La Suède a fait des déclarations très affirmatives dans ce sens et il y a concomitance entre ces déclarations et celles de Ribbentrop par lesquelles le ministre des affaires étrangères du Führer donne un assez large satisfecit à Stockholm.

Car l'Allemagne se contenterait d'une neutralité de la Suède qui, par la force des choses, serait à sens unique. La Norvège, en effet, se trouvant occupée par l'Allemagne, et les soldats du Reich devant faire sauter tous les travaux d'art de la ligne qui part du port de Narvik pour aboutir aux mines suédoises, il deviendrait matériellement impossible, pendant une longue période, d'exporter la moindre quantité de minerai à destination de l'Angleterre ou de la France. Par contre, tout le minerai de fer suédois pourrait être acheminé vers le port de Luléa au fond du golfe de Bothnie, dans la Baltique, ou sur les autres ports que possède la Suède sur cette mer, et qui sont desservis par les deux voies ferrées construites dans ce pays depuis longtemps, en direction générale Nord-Sud, ainsi que par de bonnes lignes transversales.

Ainsi, la production des mines serait réservée à l'Allemagne. Et il ne s'agirait point d'une production réduite à l'extrême limite, puisqu'il ne paraît pas hors des moyens humains d'améliorer rapidement le port de Luléa par des travaux sommaires. Il est vrai que Luléa et les ports de la Baltique sont et seront bloqués par les glaces pendant de longs mois chaque année, mais il est vraisemblable, aussi, que le rendement des deux voies ferrées allant vers les eaux libres au sud de la Suède n'a pas dit son dernier mot.

Telle est la situation qu'il faut envisager. Si la route permanente du fer est coupée pour tous, il n'en va pas de même de la route saisonnière, dont le rendement peut être amplifié, et qui ne profite qu'à nos ennemis.

Le fer, plus facilement qu'un orateur, se laisse dérouter.

L'INDEPENDANT.

La marche des Evènements au jour le jour

Lundi le gouvernement hongrois proteste contre les « provocations intolérables » du gouvernement slovaque.

— En Norvège, malgré de durs combats, les Alliés maintiennent leur avantage dans la région de Narvik.

Mardi la Yougoslavie, la Grèce, la Roumanie, la Turquie prennent toutes leurs précautions dans le cas où la paix viendrait à être troublée en Méditerranée. La Bulgarie, malgré ses manifestations d'irrédentisme, ne cesse d'affirmer sa neutralité et souhaite rester à l'écart du conflit.

— Un grand débat aux Communes sur la conduite de la guerre et les évènements de Norvège, a eu lieu aujourd'hui. M. Neville Chamberlain a fait un exposé sur la situation.

Mercredi la Grande Assemblée Nationale turque a voté, en première lecture, la loi sur l'établissement de l'état de siège.

— Les trois tronçons des forces allemandes cernées à Narvik se regroupent vers la frontière de Suède.

— A partir d'aujourd'hui, les permissions sont suspendues en Hollande.

Jeudi l'activité diplomatique est grande à Rome L'ambassadeur de Grande-Bretagne serait reçu par le Duce

— M. Mussolini fait connaître que l'Italie désire conserver toutes ses communications avec les pays d'outre-mer. Toute mesure contraire serait considérée par le gouvernement fasciste comme une provocation.

LES HOSTILITES

par le cabot de service

La guerre, en Norvège, présente des difficultés. On savait bien qu'elle en serait hérissée. Qui donc s'attendait à une promenade militaire? Le débarquement de troupes alliées à Andalne ayant présenté plus d'inconvénients que d'avantages, les éléments débarqués ont été remparqués dans des conditions que l'on dit satisfaisantes. Mieux eût valu faire connaître ce risque que de permettre à l'opinion de s'égarer. Qui n'en convient aujourd'hui ?

Il n'en reste pas moins acquis que la poussée allemande n'est pas triomphale et que les adversaires du Reich y résistent. « La liaison entre Oslo et Bergen n'est pas plus réalisée, écrit Charles Morice, dans le « Petit Parisien », à l'heure actuelle, qu'entre Oslo et Trondjheim »

Notons, tout d'abord, que les Norvégiens, appuyés par des volontaires qui dois qui s'étaient fait la main dans la guerre de Finlande, défendent toujours les abords de Narvik. Il ne faut pas oublier que le commandement allemand a pour objectif principal de débloquer celles de ses forces qui se sont installées par surprise, au début de la guerre, dans les places de Bergen et de Trondjheim Or, cette opération n'est pas conduite à son terme. Les chefs allemands reconnaissent, eux mêmes, que leur ravitaillement et leur approvisionnement sont sérieusement contrariés au milieu de ces regions montagneuses, couvertes de neige, où des combattants norvégiens et des paysans irréductibles mènent campagne. C'est une sorte de guerre des Chouans qui se développe dans ces districts de haute altitude. Les troupes allemandes de Narvik ont dû évacuer cette localité dans la crainte d'être coupées de leurs communications avec le reste de l'armée. Les Norvégiens tiendraient d'autre part, toujours, le fort d'Hegra — en dépit des aviateurs allemands — et riposteraient avec succès par un vigoureux tir d'artillerie aux troupes du Reich. Les Alliés, de leur côté, ont détruit les travaux d'art de la principale voie ferrée de cette haute région. Il faudra des délais aux Allemands pour les rétablir. Ainsi, leur avance se heurte à des obstacles et ils en rencontrent aussi du côté de Bergen. Ils ont partie perdue à Narvik. Partout, on dispute le terrain à l'envahisseur qui s'était flatté de mettre la main aussi aisément sur la Norvège que sur le Danemark. S'il multiplie ses dégâts sur les points comme Namsos et Dombas, la Royal Air Force ne ménage pas les aérodromes allemands de Stavanger, de Fornebu et d'Aalborg Les transports allemands sont attaqués en mer, dans le Kattegat, par l'aviation et la marine britanniques La lutte est dure, des deux côtés : elle continue. Le commandement allemand conserve le bénéfice de ses avantages initiaux C'est un soulagement pour lui que nous n'occupions pas Trondjheim. Mais il n'a pas le droit de dire : Veni, vidi, vici. Il est venu, il a vu ; la victoire lui est vigoureusement disputée. Il n'a pas pris la revanche de sa défaite navale de la première quinzaine d'avril M. Chamberlain, qui n'est pas un bluffeur, a pu dire, jeudi, à la Chambre des communes : « Je suis assuré que l'avantage est maintenant du côté des Alliés. Après trois semaines de guerre, le Norvège n'est pas conquise » Or, en trois semaines, la Wehrmacht avait conquis la Pologne... avec l'appui de l'armée de Vorochilov.

Si les Alliés ont donc aidé à contrarier le jeu de l'Allemagne en Norvège (la France y a contribué avec ses flotilles et ses alpins) ils ne perdent pas de vue l'objectif essentiel de l'ennemi dont le but est d'envahir la Hollande, la Belgique, les pays balkaniques, de forcer la ligne Maginot et de procéder, également, comme l'a marqué le Premier britannique, à une attaque éclair contre l'Angleterre. C'était d'ailleurs la préparation de cette attaque qui a provoqué l'occupation du Danemark et de la Norvège méridionale et occidentale

Les Alliés ont recueilli un premier bénéfice de la défaite navale allemande, fait essentiel en Scandinavie : c'est de pouvoir renforcer la flotte en Méditerranée. Il y a peu de jours, encore, on s'attendait à une intervention de l'Italie dans la guerre Il semble bien que cette décision, passionnément recherchée par M. Hitler, à l'entrevue du Brenner, a été différée. Si elle s'était produite, la péninsule italienne se trouvait exposée à perdre le contat avec la marine marchande américaine, la marine marchande des Alliés, et à s'enliser, comme l'Allemagne, dans le blocus, qui n'est pas une position de tout repos. Quoi qu'en pense M. Gayda, dont les articles traduisent une confiance sans réserve dans les moyens de son pays, ceux ci se seraient trouvés soumis à une épreuve.

Il y a donc quelque chose de changé, pour le moment, en Méditerranée ; il est certain que ce changement ne peut pas être complet, par M. Hitler, comme favorable à ses desseins. C'est le moins qu'on puisse dire. Les combats de mer en Scandinavie ont eu leur retentissement aussi loin et il se répercute par des résultats tangibles, même s'ils ne s'inscrivent pas sur une carte de guerre.

Ainsi, il faut rapprocer les incidents quotidiens de la lutte du Nord dans l'ensemble des faits, il faut leur attribuer leur valeur exacte et tenir compte de toutes les données du problème. En Scandinavie, l'Allemagne a subi, avant tout, une diminution de sa force navale, dont les conséquences se font sentir. D'autre part, elle a fait naître un sentiment de méfiance universelle, dont on sent les effets dans les Balkans. Sans entrer dans le détail, il faut constater que, de ce côté là, le cas échéant, le Reich trouverait de la résistance. Le Sud Est du continent n'est pas encore conquis. Et finalement, les dirigeants de Berlin viennent de constater qu'aux Etats Unis les responsables adoptent une attitude qu'on est en droit de considérer comme hostile aux nazis.

Le bilan de l'entreprise germanique en Scandinavie n'est pas exonéré de lourdes pertes. Et si les Alliés conviennent de déconvenues locales, leurs adversaires, par leur silence ou leurs dissimulations, avouent implicitement qu'ils ont été touchés. S'ils ne le disent pas, nous n'avons pas les mêmes raisons de discrétion.

L'ennemi de l'intérieur

Un scandale qui doit cesser

L'épuration communiste se poursuit implacablement.

La semaine dernière 125 députés, conseillers généraux et maires ont été internés à l'île d'Yeu. Des membres de syndicats, des agitateurs ont également été déportés à Noirmoutiers.

C'est très bien, mais il ne faut pas s'arrêter là.

Dans les grandes usines parisiennes, 95 °/o des affectés spéciaux sont communistes. A la Poudrerie de Berg rac, nous en connaissons qui, pris parmi les réquisitionnés, ont été affectés dans les 24 heures.

L'ennemi continue sa propagande en France. Il y répand ses tracts. L'*Humanité* réapparaît dans les usines. La vigilance de la police doit se faire plus active. Tous ceux qui sont connus dans les villes et les bourgades de France doivent être étroitement surveillés.

Par contre, si les communistes sont presque tous en place, certaines de leurs imprimeries ouvertes, prêtes à fonctionner à l'heure H, nous connaissons de braves républicains, travailleurs intelligibles, très bien notés par leurs chefs, qui ont été congédiés de la Poudrerie de Bergerac, sous prétexte d'être accusés de communistes.

Les communistes rentrent, les radicaux, les démocrates sont débarqués, voilà la vérité.

Est-ce que la qualité de laïque, de socialiste, de radical socialiste, de syndicaliste deviendrait une tare et permettrait d'être traité en suspect ?

L'on nous a signalé déjà plusieurs cas, nous devons dire que nous n'ignorons pas la Direction et les Services de la Poudrerie qui sont hors de cause, que les ordres arrivent directement de Tours. Mais il doit bien y avoir quelque part un personnage mystérieux pour faire des rapports et couper la tête à quelques uns de nos amis. Nous pourrions publier les noms. Ce scandale et cette stupidité vont-ils durer ?

Il appartient au Gouvernement d'y mettre ordre.

Les communistes au camp de concentration, les républicains au travail.

Nous pensons qu'il nous suffira d'avoir éveillé l'attention des Pouvoirs Publics sur cette question pour que les justices qui ont été commises soient vivement réparées.

R. T.

LES COMMUNIQUÉS

Du 6 mai au matin

Activité marquée de l'artillerie et des éléments avancés dans la région de la Sarre.

Du 6 mai au soir

Rien d'important à signaler.

Quelques tirs d'artillerie en Basse Alsace.

Du 7 mai au matin

Nuit calme dans l'ensemble. Une rencontre de patrouilles dans la région à l'est de la Moselle s'est terminée à notre avantage.

Du 7 mai au soir

Actions d'artillerie à l'ouest des Vosges.

Du 8 Mai au matin

L'activité des deux artilleries a continué au cours de la nuit, en divers points du front.

Du 8 mai au soir

Dans la région à l'est de la Nied, l'ennemi a tenté un coup de main qui a été repoussé par les feux du poste attaqué, par les tirs de notre artillerie et par un groupe de soutien qui est intervenu aussitôt.

Prochaine rencontre Hitler-Mussolini (?)

On apprend par la radio de Budapest que Hitler et Mussolini se rencontreraient bientôt à Innsbruck ou à Munich.

A ceux du Front... A leurs Familles...

Pour cette semaine, diverses questions retiendront notre attention.

I. — Le renvoi dans leurs foyers des classes 1912 et 1913.

Le Ministre de la Défense Nationale et de la Guerre communique :

« Afin de donner à l'économie nationale le maximum de main-d'œuvre compatible avec les nécessités militaires, il est envisagé de renvoyer prochainement dans leurs foyers les réservistes non-officiers appartenant aux classes de recrutement 1912 et 1913, ainsi que ceux des classes plus jeunes qui se trouvent rattachés à ces classes du fait de leur situation de famille.

» Ce renvoi aura lieu vraisemblablement dans la première quinzaine de mai et dans les mêmes conditions que celui de la classe 1911.

» En particulier : Les réservistes en affectation spéciale (à l'exception des affectés des corps spéciaux) seront maintenus dans cette position et tenus de rester dans leur emploi. Les réservistes de la gendarmerie seront maintenus sous les drapeaux. »

Il est à souligner que diverses interventions s'étaient produites au Parlement et dans les Sociétés d'Anciens Combattants en faveur des hommes de ces classes.

⁂

II. — Bonifications de classes.

A. Anciens Combattants.

Mon ami Robert Taillandier me communique une lettre par laquelle un Ancien Combattant de la classe 1912, 52 mois de front, souligne une proposition de loi tendant à faire bénéficier les vieilles classes d'une annuité pour chaque année passée en première ligne. Et il ajoute :

« Voilà une initiative digne d'être réalisée, en compensation de nos camarades bénéficiant de deux annuités par enfant déclaré, ce qui donne le paradoxe suivant : voir des Anciens Combattants de la classe 14 être traités sans autre égard que ceux de la classe 20.

« ... Je serais donc heureux si, dans votre journal, à la chronique ordinaire, je pouvais lire un mot en ce sens, car, à ma connaissance, aucun président d'Association A. C. ne s'est alarmé au sujet des rescapés qui avaient 52 mois de front et qui ne sont, hélas, que très peu nombreux. »

Je me permets de signaler à l'auteur des lignes qui précèdent que l'*Indépendant* du 7 octobre 1939 contient un compte-rendu détaillé de la réunion du Comité d'Entente du 28 septembre.

Parmi les vœux émis, je relève qu'il est demandé : n° 3, que des bonifications de classes soient accordées, au même titre que pour les chargés de famille, aux anciens combattants (modalités à établir pour séjour au front, blessures, etc.)

Modalités à établir !... En effet, il importe, avant tout, de faire une enquête sur la répartition par classes des mobilisés A. C 14 18.

Une bonification d'une classe par année passée en première ligne serait une formule injuste.

Blessures et maladies contractées au front doivent entrer en ligne.

Le Comité d'Entente de Bergerac peut donc s'honorer d'avoir été le premier à émettre un vœu sur le sujet qui préoccupe, à juste titre, notre camarade de la classe 1912.

B. Charges de famille.

On sait que les bonifications de classes ne sont accordées qu'à partir du deuxième enfant : 2 ans par enfant, soit 4 classes pour 2 enfants Il serait logique d'attribuer 2 classes pour un fils unique.

Des démarches ont été faites à cet effet.

III. — La situation des fils de tués.

Afflux de réclamations au sujet de l'application des dispositions prévues par le Ministère de la Défense Nationale en faveur des orphelins de guerre.

Le *Journal des Mutilés et Réformés* écrit :

« Qu'est-ce que cette note n° 32471/P/T émanant du G. Q. G., premier bureau, et datée du 20 février 1940 (quatre jours après l'instruction du Ministère) et stipulant que les bénéficiaires du décret sont les militaires ayant perdu soit leur père et leur frère, soit deux ou plusieurs frères ?

Ne faut-il pas voir dans cette petite note d'allure innocente tout le « chambardement » du décret du 23 décembre 1939 ?

Nos jeunes camarades, et plus encore leur mère, leur épouse, n'admettraient pas ce tour de passe-passe.

Il y a un décret. Il doit être appliqué. »

IV. — Affectations spéciales.

Là encore, on proteste, et en termes parfois véhéments, contre les retards apportés à la liquidation de situations nettement irrégulières.

On comprend mal ces délais, ces atermoiements, ces radiations qui, à la suite de démarches occultes, paraissent se transformer en... maintiens.

Tout le ban et l'arrière-ban des embusqués et des embusqueurs paraît se réjouir.

Les A. C. — je le répète — veulent servir l'intérêt national et ils ne protestent qu'à bon escient.

Mais j'ajoute que, dans l'un des prochains numéros de l'*Indépendant*, la question sera reprise, et satisfaction semble ne pas devoir être accordée à une opinion publique qui ne saurait admettre que, dans notre bonne ville de Bergerac, une centaine d'affectés irréguliers narguent les épouses de « ceux du front ».

Aucune faiblesse ne saurait s'excuser.

Avec les *Heures de la Guerre*, je pose le problème suivant :

« Si, sur environ un million deux cent mille ouvriers, contremaîtres, agents de maîtrise et ingénieurs travaillant pour la Défense Nationale, il y a environ 30.000 affectés spéciaux de moins de 30 ans — soit un corps d'armée — peut-on dire que c'est désorganiser la production que de vouloir remplacer la plupart d'entre eux par des hommes de la seconde réserve ? »

Un Ancien Combattant.

L'homme de la roulante vous parle...

Petites notes de quelque part...

C'était cet hiver... Le communiqué disait « Rien à signaler ». Le froid, pourtant, était vif à l'ouest de la Sarre, et la sentinelle qui gardait la chicane établie au bout de l'unique rue du petit village de K..., emmitouflée dans sa peau de bique, sautillait pour se réchauffer, me demanda le mot de passe.

Je rentrai dans la petite cité désertée, une ou deux maisons étaient occupées par quelques hommes, vigilants gardiens du village perdu dans le « no man's land » ; semblable au petit fortin isolé dans le bled, il servait de point d'appui, d'observatoire avancé, tenant chaque jour en haleine l'ennemi qui le tenait sous ses feux et dans l'orbite de ses jumelles et de ses « binos ».

Quelques pans de murs écroulés trahissaient le passage des 150 et des rageurs 77 ; les vitres, toutes fendues, soulignaient la trace des batailles de rues, avant que les nôtres ne se soient établis et fortifiés dans le pays.

La glace avait pris possession de la rue ; elle recouvrait tout, soudant les brins de paille et les vieilles boîtes de conserve, recouvrant même un cadavre de chien ; était-ce un de ceux qui venaient d'en face dépister nos postes avancés, ou un brave toutou mascotte d'un de nos bataillons ?

Les maisons aux portes défoncées laissaient entrevoir à l'intérieur un fouillis indescriptible, sur lequel on discernait le matelas éventré, la voiture d'enfant démolie et les débris de porcelaine.

Sur tout cela, de la neige, des briques, de la ferraille.

Le cœur serré, on pense un instant à ceux qui y habitèrent. Allez dire à ceux-là que la guerre 1940 est une drôle de guerre ! Non, elle est semblable aux autres, les mêmes sont les mêmes, on en parle moins..., c'est tout.

J'arrivai à l'église ; cette dernière, entourée de son petit cimetière, semblait veiller sur ses morts et protéger les quelques vivants qui s'abritaient sous son clocher, d'où le point de vue permettait de très intéressantes observations.

Parfois, la nuit, les patrouilles allemandes s'intéressaient au portail, quelques grenades tombant du clocher les faisaient s'éloigner ; le matin, sur la neige, le sang avait gelé.

Je montai le rude escalier qui conduisait au dernier plancher, celui des cloches, et d'où l'on pouvait voir la corne du bois de S... à quatre cents mètres ; l'ennemi, le jour, y terrait, la nuit y travaillait, tandis que ses patrouilles rayonnaient aux alentours.

Le crépuscule commençait à noyer d'ombre la forêt proche ; il fallait que je regagne le P. C. avant la nuit.

Je sortis de la chapelle, je jetai un dernier regard sur le cimetière, où les tombes de granit semblaient être taillées par le même artisan, pour la même famille.

Mais parmi celles-ci, une semblait étrangère, sa silhouette n'avait pas l'aspect géométrique des autres.

SAMEDI 11 MAI
et jours suivants

AUX CHAUSSURES

ARDILLIER

19-21, rue du Marché, BERGERAC

GRANDE VENTE RÉCLAME

d'articles sacrifiés au quart de leur valeur

Nous solderons des martiniquaises semelle cuir..... depuis **14 fr.**
des fantaisies toile à talon..... — **19 fr.**

Nous sacrifierons des articles cuir, daim toutes teintes, tous genres, tous talons..... — **39 fr.**

Quantité d'autres séries seront également soldées.

Je m'approchai : un tumulus de terre surmonté d'une croix de bois, sur la croix, un casque, sur la terre, un drapeau tricolore recouvrait entièrement la tombe.

Un morceau de bois, sur lequel était gravé au couteau un nom, une date, au-dessous, comme sous-titre « Mort pour la France ».

C'était la première tombe que je voyais. Le premier mort ; une larme a mouillé mon passe-montagne.

Au loin, les « minenwerfer » faisaient entendre leurs coups sourds ; dans l'église, un soldat jouait des airs profanes sur le vieil harmonium.

La guerre continuait tranquillement, par habitude.

Au Conseil Général

La session du Conseil Général de la Dordogne s'est ouverte lundi matin, à 10 h. 30, sous la présidence de M. le docteur Sireyjol, président.

M. le préfet Marcel Jacquier assiste à la séance.

Après l'appel fait par M. le docteur Dupuy, secrétaire, M. le président Sireyjol prononce un discours d'ouverture dans lequel il rend un vibrant hommage à notre armée et à ses chefs, ainsi qu'à nos alliés et à l'héroïque Norvège.

Il ajoute que nous avons en outre acquis l'amitié sans réserve de la Turquie, dont le rôle peut et doit devenir prépondérant dans les Balkans et qu'il est d'une justice élémentaire de rendre à la lumière des documents officiels qui ont été publiés, un hommage à MM. Daladier et G. Bonnet qui ont puissamment aidé à cette union.

Après ce discours, les diverses commissions du Conseil Général se sont réunies.

Mardi a eu lieu la séance publique pour entendre la lecture des rapports.

Rhumatisants
une bonne nouvelle !

Rhumatisants et tous ceux qui souffrez de sciatique, de douleurs des membres et des reins, de goutte, pensez qu'un médicament nouveau, le Gandol, calmera votre douleur et conjurera les nouvelles crises, si vous avez la volonté de suivre régulièrement le traitement. Le Gandol ne se contente pas d'éliminer l'acide urique, il empêche sa surproduction dans l'organisme. Pour dix jours de traitement, le Gandol en cachets, sans ennui pour l'estomac, vaut 14 Frs 60. Ttes Phies.

Dans les Groupements

Le 3 mai, a été donné au théâtre, au profit de l'œuvre bergeracoise du *Colis du Soldat*, le « Chandelier », comédie de Musset. Spectacle ravissant. Bravo aux acteurs Mlles Geneviève Rhuys, Hélène Due, Annie Boitelet, MM. Jean Vemor, Etienne Drouais, Paul Clément, Noël Mejar, Jean Leiner.

Nous rappelons que demain vendredi 10 mai, à 20 h. 30, les *Abeilles Bergeracoises* et le *Cercle Philharmonique* donneront une nouvelle séance au profit de cette œuvre.

— Le *Syndicat patronal de la Boulangerie* informe la clientèle, que conformément à l'appliation de la loi sur le repos hebdomadaire des ouvriers boulangers, il ne sera plus vendu de pain le dimanche après 11 heures.

— Les *Enfants de France* donneront au cinéma Cyrano, le mardi 14 mai, à 20 h. 30, le film : Capitaine Courageux. Prix unique des places 6 fr.

— L'assemblée générale du *Syndicat des Vignerons de la Dordogne* aura lieu le samedi 18 mai, à 15 h., à la mairie.

— La *Bibliothèque* sera fermée le dimanche 12 mai.

Les malaises de printemps

Contre la dépression printanière et les troubles qu'elle provoque : manque d'appétit, lassitude, nervosité, insomnies, le traitement le plus efficace consiste à prendre, avant chaque repas, un verre à madère du délicieux vin fortifiant que vous faites vous-même en versant dans un litre de vin de table le contenu d'un flacon de Quintonine. La Quintonine triomphe de toutes les dépressions et coûte seulement 5 fr. 85. Ttes Phies.

M. Tuffay

reçoit tous les samedis de 14 à 18 heures, 18, rue du Cadeau, Bergerac.

Notes officielles

La Municipalité informe les familles et les employeurs de la reprise des cours professionnels.

L'inscription des jeunes gens, filles ou garçons, se fera le samedi 11 mai, de 9 h. à midi et de 15 à 18 heures.

Cette inscription comportant la fourniture de certains renseignements, les parents sont priés d'accompagner leurs enfants avec leur livret de famille.

— A partir du 1er avril, le prix de l'électricité est fixé comme suit : lumière, 1.70 à 0.92 suivant l'importance de la consommation.

Les divers tarifs spéciaux (cuisine, heures creuses, tranches multiples, etc.) restent en vigueur.

— MM. les cultivateurs doivent déclarer jusqu'au 15 mai 1940 la superficie des terres labourables qu'ils ont ensemencées en blé. Cette déclaration doit être faite à la mairie de la commune où se trouve le siège de leur exploitation.

L'omission de cette déclaration empêcherait MM. les agriculteurs de bénéficier des divers avantages prévus par la loi du 15 août 1936 et serait passible des pénalités édictées par son article 31.

CHRONIQUE LOCALE

Dans l'armée. — Les lecteurs de ce journal apprendront avec plaisir la promotion, au grade d'Intendant militaire de 2e classe (lieutenant-colonel), de notre ami M. Alfred Dautheville, maire d'Eymet, conseiller général de la Dordogne, procureur de la République à Agen.

Quoique insuffisamment qualifiés au titre militaire pour juger ce brillant avancement, il nous sera permis de rappeler que cet officier avait occupé le même emploi au cours de la guerre 1914-18 qu'il termina en Orient, avec la 30e Division d'Infanterie, dans les armées du Danube et de la Russie méridionale : sa conduite lui valut la Croix de Guerre et plus tard la Légion d'Honneur.

Mobilisé en 1939 dès les premiers jours des hostilités, il partit aux armées presqu'aussitôt et n'a jamais, jusqu'ici, été changé d'affectation ; nous ne trahirons aucun secret militaire en disant qu'il se montra particulièrement à la hauteur de ses fonctions dans une intendance de ravitaillement en viande d'armée ; nous pouvons même affirmer que ce service, sous sa direction, fonctionna d'une façon si impeccable qu'il ne fut jamais l'objet que des éloges les plus mérités.

Excellent officier d'abord, il a su conserver la manière qui convient pour maintenir parmi les officiers, sous-officiers et soldats le moral le meilleur ; véritable père de famille, il est unanimement apprécié de tous et tous — on nous en a fait part — se félicitent de son avancement.

Nous le félicitons nous-mêmes pour cette promotion qui honore sa famille et tous ses amis peuvent se montrer légitimement fiers.

Vente de meubles neufs et d'occasion

Lits, sommiers, matelas, armoires à glace
Tables, buffets, chaises, fauteuils

ÉCHANGE - LOCATION

E. BENOIST, 11, rue Mounet-Sully

Hyménée. — Le mardi 7 mai a été célébré dans l'intimité à l'église de Razac-de-Saussignac le mariage de la gracieuse Germaine Ducland avec Fonmarty Roger, l'honorable industriel de la rue Anatole-France, membre du comité-directeur de l'U. S. B.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

La Potasse est indispensable pour obtenir des pommes de terre abondantes et de bonne qualité.

Délits de pêche. — Dimanche matin, de nombreux chevaliers de la gaule s'étaient rendus sur les bords de la Dordogne, notamment sur les quais Salvette, et procédaient parfois à de bonnes prises.

Mais survinrent les gendarmes et l'intervention de ces derniers aboutit à des procès-verbaux et à la saisie des poissons.

La même opération se renouvela le lendemain.

Beaucoup apprirent ainsi, à leurs dépens, qu'il est interdit de pêcher en temps prohibé.

Fumez vos vignes à la Potasse, elles seront plus vigoureuses, résisteront mieux aux maladies et vous donneront en plus grande quantité un vin plus riche en alcool.

Pharmacies de service. — Demain dimanche, pharmacie Denoix, rue du Marché.

Lundi de Pentecôte, pharmacie Galtier, rue Neuve-d'Argenson.

Clinique Moderne Dentaire
SOINS de la BOUCHE et des DENTS
par chirurgien-dentiste diplômé

92, rue Neuve-d'Argenson, 92
(face au Palais de Justice)
R. C. 7383 BERGERAC Téléph. 575
Directeur : **BOURZAC**
Consultations : de 9 à 12 h., et de 14 à 19 h.

Extraction sans douleur : **15 francs.** — *Réparation en 4 heures.* — *Retouche ou transformation d'appareil aux prix les plus justes.* Consultations gratuites

La Maison n'a pas de succursale à Bergerac — TOUS TRAVAUX GARANTIS

MACCLESFIELD BORDEAUX
15% de Cuivre pur
BOUILLIE **MACCLESFIELD**
GARRIGUE & CHALLOU, agents généraux
4, place Jean-Jaurès, BORDEAUX

Vol de lapins. — Dans la nuit de samedi à dimanche, des individus firent main-basse sur une vingtaine de lapins appartenant à M. Cuichard, horticulteur au Pont-Roux, commune de Bergerac.

La gendarmerie ouvrit une enquête.

M. André POUS

Chirurgien Dentiste démobilisé

prévient sa clientèle qu'il a repris ses consultations

Secours national. — Nous apprenons avec plaisir que la quête faite au Collège de Jeunes Filles pour le Secours National a rapporté 1321 fr. 90 et que la collecte faite sur la voie publique par les jeunes quêteuses du Collège s'est élevée à 1206 fr. 60.

C'est donc une somme de 2528 fr. 50 qui a été remise à Monsieur le Maire de la part du Collège de Jeunes Filles pour le Secours National.

Toutes nos félicitations pour ce joli résultat.

AGENCE BERGERACOISE

près du Palais de Justice, 102, rue Neuve

Vente et achat de maisons, propriétés, fonds de commerce, prêts hypothécaires, rentes viagères.

Accident du travail. — En tirant des caisses avec un crochet, mardi, vers 16 h. 30, l'ouvrier Jean Princeau, 44 ans, domicilié à Miallet (Dordogne), employé dans un établissement de la route de Lalinde, fut fortement contusionné au genou gauche et admis à l'hôpital.

Les Spectacles

AU CYRANO

Samedi, soirée 20 h. 15. Dimanche et lundi, matinée et soirée. 5 représentations de l'ouvrage maîtresse de Pabst, *Le drame de Shanga*) avec Louis Jouvet, Christiane Mardayne, Dorville, Alerme, etc. Un grand film d'action et de mouvement. En 1ère partie, une délicieuse comédie *Rien que nous deux*.

A la SALLE DES OUVRIERS

Cinéma. — Samedi soirée 20 h. 15. Dimanche matinée et soirée. Le film le plus gai de l'année *Georges et Georgette*, du rire, des chansons, avec Meg Lemonnier, Paulette Dubost, Carette, Félix Oudart. En 1ère partie *Le secret du coffre*.

Au THÉATRE

Soirée de bienfaisance. — Sous le patronage d'honneur de M. Borderie, Sous-Préfet de Bergerac et de Madame Borderie, une grande soirée de bienfaisance au profit du vestiaire alsacien aura lieu dans la Salle des Ouvriers, le vendredi 17 mai, à 20 h. 45.

Il sera présenté l'inénarrable comédie de Monsieur Claude André Puget : *Les jours heureux*.

CHRONIQUE SPORTIVE

A l'U. S. B.

Les jeunes gens désireux de pratiquer l'athlétisme sont priés de se faire inscrire chez M. Sanz, Maison du Vêtement.

— Les personnes désirant pratiquer le tennis sont priées de se faire inscrire : pour la section féminine, à Mlle Fiot, rue du Château ; pour la section masculine, à MM. René Mariol, rue Saint-Martin et Robert Taillandier, à l'*Indépendant* Ouverture des cours, le lundi de Pentecôte.

— La section boule reprend son entraînement. Inscriptions chez MM. Conderc, coiffeur, et Chevrier, concierge du stade.

Football

Au stade de Campréal, *Enfants de France* contre U. S. Saint-Front-de-Pradaux.

Jean Jauby, masseur diplômé du Val de Grâce, à Paris, reçoit tous les jours sur rendez vous. Massage, Pédicure, Manucure 102, rue Neuve, Bergerac. Téléphone 501.

Etat-civil de la ville de Bergerac

Du 30 avril au 3 mai 1940.

NAISSANCES

Lasfargue Monique, avenue Calmette.
Funck Jacqueline, avenue Calmette.
Lapiace Josette, à l'Aiba.
Cousillas Christiane, avenue Calmette.
Werle Roland, avenue Calmette.

MARIAGES

Erawein Eugène, sergent au 51e R. M. I. C. de Strasbourg et Elise Gerlinger, s. p., de Bergerac.

Schehrer Jean-Henri, chauffeur de taxi, de Bergerac, et Marthe Busch, employée de Bergerac.

DÉCÈS

Amagat Françoise, enfant, avenue Calmette.

Tabanoud Jean, 32 ans, cultivateur, avenue Calmette.

Marquat Pierre, 83 ans, 71, rue Bergironnette.

Moynier Jean-Baptiste, 69 ans, s. p., route de Saint-Ouger.

Gauty Jean, 38 ans, soldat du Dépôt d'Artillerie N° 318, Hôpital complémentaire Chanzy.

Marnais Germaine, épouse Brassier, 48 ans, avenue Calmette.

Delbos André, 75 ans, s. p., rue Maréchal Joffre.

Poujet Valérie, épouse Vergnac, 72 ans, s. p., rue Jeanne d'Arc.

Abra Louise, épouse Alary, 72 ans, au Sant.

Le Kuan Thiet, 36 ans, 2e Légion, Annamite, Hôpital complémentaire Chanzy.

Dernières nouvelles

Par 281 voix contre 200, la Chambre des Communes a voté la confiance au Gouvernement.

— Alerte sur la Hollande où une attaque brusquée demeure possible.

Pourquoi ce conseil des ministres en Belgique ?

— La Russie aurait proposé sa garantie à la Yougoslavie, la Roumanie et la Hongrie.

— La Yougoslavie rappelle 70 000 hommes.

Trois divisions allemandes ont été transférées en Slovaquie.

— M. Mussolini fera-t-il aujourd'hui, jeudi, une déclaration décisive ?

— La catastrophe de chemin de fer de l'Allier a fait 32 morts.

— La tension politique entre la Hollande et le Reich s'accroît déclare M. Cordell Hull.

FOIRES ET MARCHÉS

Marché de Bergerac du 27 avril

Œufs, 7 fr. 80 la douzaine.

Poulets de grains, 30 à 50 fr. ; grosse volaille, 50 à 80 fr. ; canards 40 à 60 fr. ; pintades 35 à 60 fr. ; pigeons, 10 à 15 fr. ; le tout la paire.

Lapins, 3 fr. 50 le demi-kilo.

Asperges, 5 fr. la botte.

Epinards, 4 fr. 25 ; poireaux, 4 à 3 fr. ; radis, 0 fr. ; Blettes, 0 fr. 75 le paquet.

Laitues et chicons, 1 fr. 50 la pièce.

Pommes de terre nouvelles, 2 fr. la livre ; vieilles, 1 fr. 50 le kilo.

ON DEMANDE plongeuse et femme de chambre. S'adresser bureau du journal. 308

A VENDRE joli taureau hollandais, bon reproducteur, très doux, 18 mois Lalanne, St-Aubin-d'Eymet (Dordogne).

A VENDRE génisses et vaches laitières en lait. S'adresser Nouviale, à Pessiot, Prigonrieux.

ON DEMANDE ouvriers et ouvrières pour confectionner à domicile chemises et pantalons militaires. S'adresser maison Bousquet, place du Marché-Couvert, Bergerac.

BONNE A TOUT FAIRE demandée chez M. Augeyrolle, 23, rue Clairat.

IL A ÉTÉ PERDU

une agrafe formant breloque, composée de plusieurs algles découpés.

Prière de la rapporter au bureau du journal *l'Indépendant*.

ACHAT DE VINS tous degrés, toutes qualités. Saumagne, 61, rue Valette, Bergerac.

ON DEMANDE appartement à louer, 5 à 6 pièces, petit jardin. Très bonnes références. S'adr. bur. j. 296

ON DEMANDE un chauffeur poids lourd. S'adresser à M. Bost, transport, r. d. Trois Frères Cassadou.

BANQUE demande jeune homme, 16 à 17 ans, pour écritures. Situation stable et d'avenir. Adresse au journal. 295

A LOUER Garage situé rue d'Alembert. S'adresser à M. le Procureur de la République.

ON DEMANDE un chauffeur et un magasinier. S'adresser Pimouguet, cours Alsace Lorraine.

ON DEMANDE une petite bonne débutante pour maison sérieuse, travail facile. S'adr. bur. journal. 273

OPÉRATIONS IMMOBILIÈRES

ACHAT, VENTE Maisons, Propriétés, Commerces, Prêts hypothécaires, Rentes viagères, sont réalisés rapidement et discrètement par l'Agence MISSEGUE
Place de la République, Bergerac

ON EMBAUCHE charpentiers, aimentiers, ferrailleurs, manœuvres. Entreprises Truffier, chantier : base aérienne de Bergerac.

LES Etablissements R. MALGAT, 29, rue Sainte-Catherine, demandent un apprenti armurier-coutelier de 14 à 16 ans.

A CÉDER chien de garde danois Arlequin 18 mois. Eor. bur. j. 306

2 CHÈVRES à vendre. 1 lit. lait. P. et, restaurant, Lagudal

CAMION plateau Renault 3-4 T, parfait état, à vendre. P. Couturié, Berg

COMPTABLE EXPÉRIMENTÉ dégagé obligations militaires, libre de suite, cherche emploi. S'adr. au bureau du journal. 309

A VENDRE gazogène Carbo-gaz, 5.000 fr valeur 11.900. Chassis Ford 2 tonnes, état neuf, pneus neufs 21.000. Michelins neufs. 2 pneus 230 x 20. 2 pneus 34 x 7. S'adresser : 29, rue de la Bodlie, Bergerac.

PRENDRAIS à ferme propriété, propriété Bergerac. Offres à Reynaud, 3, rue Neuve, Bergerac.

A VENDRE A BERGERAC

1° Bar Tabacs-Papeterie.
2° Hôtel-Restaurant-Café.
3° Bar-Epicerie
Le tout avec grande licence.

Près Bergerac

1° Joli enclos maison 4 pièces, garage, jardin, arbres fruitiers, arrêt autobus et Micheline.
2° Enclos 4700 mètres carrés, bordure route nationale et Dordogne.

Agence BOURG, 45, av. de Verdun, Bergerac

Aux CHAUSSURES ALBERT

7, rue du Marché — BERGERAC — En face de la Poste

EXPOSITION DES MODÈLES DE PRINTEMPS

Le plus grand choix dans tous les genres,
Bel assortiment de Chaussures d'Enfants,
Spécialités pour pieds sensibles.

VENTE DE CONFIANCE

DROGUERIE - HERBORISTERIE M. NOREAU

28-30, rue Sainte-Catherine - BERGERAC — Tél. 243

Plantes médicinales : Feuilles, Fleurs, Racines, Ecorces.
Articles de pansements : Coton hydrophile, Gaze, Bandes, etc. Coussins pour malades, Poires à lavements et à injections, Enemas, Douches, Bassins de lit, Thermomètres médicaux.

Couleurs, Vernis, Huiles, Essences, Verres à vitres, Pinceaux Ripolin, Silexine, Silexore, Couleurs pour ciment.

Brosserie soie et chiendent — Insecticide et antimites divers

Toiles à laver, Laines à Parquets, Peaux de Chamois, Eponges

A VENDRE

UNE

Maison de Campagne

Située à 3 kilomètres de Bergerac

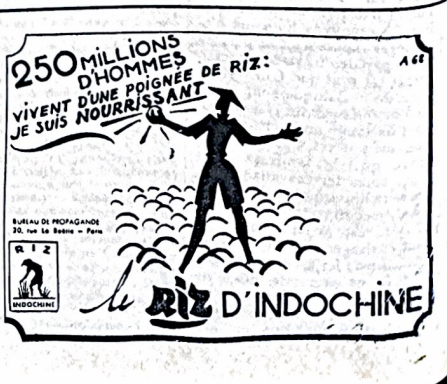
INSTALLATION MODERNE

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau du journal, 108, rue Neuve

CHAUSSURES DE LIMOGES

58, rue Neuve, R. BURÉ, chausseur

Exposition des Nouveautés de Printemps

DANS TOUS LES GENRES - A TOUS LES PRIX

RAYON SPÉCIAL POUR PIEDS SENSIBLES